

Procédure de qualification 2021

« La base de la vie professionnelle acquise »

Cette année encore, la procédure de qualification (PQ) des maréchaux-ferrants s'est tenue dans le respect des mesures de protection contre le coronavirus. Les participants et les équipes d'experts ont dû respecter des exigences complémentaires très particulières.

Le travail quotidien du maréchal-ferrant consiste à soigner, en itinérance, des chevaux qu'il suit régulièrement et parfois de nouveaux chevaux. Dotée d'un véhicule aménagé, l'équipe composée d'un formateur et d'un apprenti prend la route pour réaliser le meilleur travail possible sur les sabots des chevaux.

Travailler dans des conditions normales

Après les premiers enseignements positifs de la PQ 2020, il était clair pour les deux commissions de formation initiale que cette épreuve de ferrure normale en entreprise devrait cette année encore être décentralisée dans les entreprises formatrices. Les trois équipes d'experts ont été formées, préparées et équipées dans ce sens. Profitant de sa présence auprès de chaque équipe pour la première épreuve de la procédure, le chef expert a défini un niveau standard et a veillé au bon déroulement des épreuves. Une tablette et des fiches d'évaluation ont permis de documenter les performances et de dresser un procès-verbal sur place.

Examen régulier

Les informations transmises en amont aux entreprises formatrices ont permis de convenir rapidement les dates et de choisir les chevaux adaptés. Afin de tenir compte de l'avantage d'effectuer les épreuves dans son environnement habituel, les commissions ont décidé de réduire de 15 minutes la durée de ferrure normale. Le temps ainsi gagné a bénéficié au travail de conception. Les autres épreuves pratiques se sont déroulées en semaine 19, au Centre de formation d'Aarberg (CFA). Les classes limitées à onze élèves ont permis la tenue des épreuves dans leur format habituel, dans le respect des mesures d'hygiène et de protection exigées,

avec pour seule restriction l'obligation de porter le masque pendant toute la durée des épreuves.

Le message tant attendu

Une PQ classique comprend également des épreuves écrites portant sur les qualifications professionnelles et la formation générale. Au terme de ces travaux sur les sites d'Olten et de Lausanne, il a fallu s'armer de patience dans l'attente de la fiche de notes. Le message de soulagement est intervenu avant même les célébrations du 2 juillet 2021 dans la magnifique salle de la Zunfthaus zur Schmiden, à Zurich. En ce vendredi après-midi, un petit groupe de personnes habillées pour l'occasion s'y sont réunies pour fêter le diplôme de formation professionnelle de leurs apprentis et de leurs enfants.

Célébrations traditionnelles

Peter Wäfler, président de Farriertec Suisse, se réjouit de la réussite des examens des maréchaux-ferrants et maréchaux-ferrantes: «Vous avez acquis la base de votre vie professionnelle.» Jürg Honegger, responsable de la corporation zur Schmiden Zurich, a souhaité la bienvenue aux convives dans la salle de réunion historique tout en adressant un message aux jeunes professionnels. Pour lui c'est un honneur et une joie que les jeunes professionnels ajoutent un nouveau chapitre à l'histoire de cette salle vieille de plus de 600 ans, qui a déjà reçu la visite de conseillers fédéraux, de capitaines de l'économie et de nombreuses personnalités. La corporation zurichoise honore habituellement le meilleur apprenti en le conviant à la fête du Sechseläuten. Mais cette année, Noël Meister et Rico Brönnimann ont obtenu exactement la même note finale, au dixième de point près, de sorte que

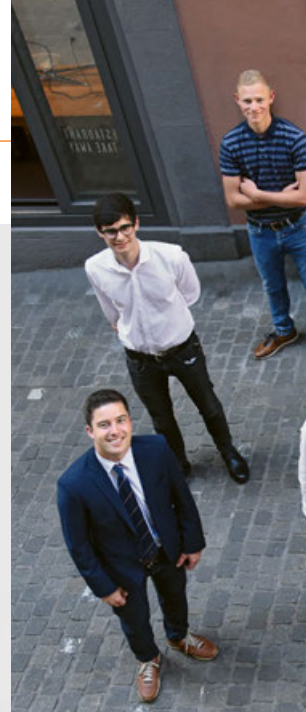
Groupenbild

Hinten, von links: Lars Vogt, Max Meier, Noël Meister; Mitte: Daniel Feller, Nicolas Hofer, Raphael Schmidt; vorne: Raphael Lingg, Rico Brönnimann, Bettina Lüchinger. Auf dem Bild fehlt Sascha Ruckstuhl.

Photo de groupe

Derrière, de gauche à droite: Lars Vogt, Max Meier, Noël Meister; au centre: Daniel Feller, Nicolas Hofer, Raphael Schmidt; devant: Raphael Lingg, Rico Brönnimann, Bettina Lüchinger.

Il manque Sascha Ruckstuhl sur la photo.



Urs Reinhard, Schmiedezunft Bern, gibt wertvolle Tipps auf den Weg.

Urs Reinhard, Corporation des forgerons de Berne, donne de précieux conseils.



Gastgeber Jürg Honegger heisst die Gäste in der Zunftstube willkommen.

L'hôte Jürg Honegger, accueille les convives dans la salle de réunion de la Corporation.

le prix leur a été remis spontanément à tous les deux, dans l'espoir que le Sechseläuten 2022 se déroule normalement.

Urs Reinhard, de la Corporation des forgerons de Berne, a ensuite mis en avant les trois meilleurs travaux pratiques. Dans son discours il a cité de nombreux proverbes et sagesses de la branche des forgerons. «Qui veut battre le fer doit être solide de naissance.» Par cette citation il a également exprimé sa reconnaissance aux parents et aux responsables des jeunes professionnels. Et avec «Dans la vie il est important d'être marteau ou enclume, mais jamais le matériau entre les deux.» il a donné un précieux conseil aux convives. Avec une fierté manifeste, il a remis les prix à deux apprentis bernois et un représentant fribourgeois.

Peter Wäfler, président de Farriertec Suisse, et les chefs experts Urs Würsch et Daniel Bonzon ont rendu hommage aux performances des candidats, en les appelant à toujours travailler soigneusement, au service des équidés qui leur sont confiés. Ils ont ensuite procédé à la remise du certificat accompagné d'un Rico-Marker gravé, en prononçant leurs vœux de réussite pour l'avenir, diplôme de formation professionnelle en main. Respectant les règles de distanciation, les convives sont restés assis par tables de quatre, où ils ont pu savourer un souper exclusif servi par la Maison de la confrérie.

Christian Krieg



Qualifikationsverfahren 2021

«Die Grundlage für das Berufsleben geschaffen»

Das Qualifikationsverfahren QV der Hufschmiede fand auch dieses Jahr unter coronabedingten Schutzmassnahmen statt. Die Prüfungsabsolventen und die Expertenteams waren dabei auf zusätzliche, spezielle Art gefordert.

Die tägliche Arbeit des Hufschmieds besteht darin, an unterschiedlichen Orten bekannte und zwischendurch auch neue Kundenpferde zu betreuen. Ausgerüstet mit dem eingerichteten Fahrzeug macht sich das Team Ausbilder-Lernender auf den Weg, die beste Arbeit am Pferdehuf zu realisieren.

Arbeiten unter Normalbedingungen

Nach ersten positiven Erfahrungswerten aus dem QV 2020 war für die beiden Kommissionen der Grundbildung klar, dieses Vorgehen des Normalbeschlags im Betrieb auch in diesem Jahr dezentral im Ausbildungsbetrieb durchzuführen. Dazu wurden die drei Expertenteams geschult, vorbereitet und ausgerüstet. Der Chefexperte sicherte mit seiner Anwesenheit bei der ersten Prüfungsarbeit in jeder Equipe für einen Niveau-Standard sowie für einen reibungslosen Ablauf. Ausgerüstet mit Tablet und Bewertungsblättern wurde vor Ort dokumentiert und protokolliert.

Reguläre Prüfung

Mit einer Vorinformation an die Ausbildungsbetriebe konnten die Termine und geeigneten Pferde frühzeitig definiert werden. Bedingt durch den Heimvorteil, beschlossen die Kommissionen eine zeitliche Reduktion des Normalbeschlags im Betrieb um 15 Minuten. Diese eingesparte Zeit kam neu der Konstruktion zugute. Die weiteren praktischen Arbeiten fanden in der Kalenderwoche 19 im Bildungszentrum Aarberg BZA statt. Die Klassengrösse von elf Lernenden

ermöglichte eine reguläre Prüfung unter Einhaltung der notwendigen Hygiene- und Schutzmassnahmen.

Erlösende Nachricht

Zu einem regulären QV gehören auch die schriftlichen Prüfungen in den Berufskennnissen sowie in der Allgemeinbildung. Nach dem Abschluss dieser Arbeiten an den Standorten Olten und Lausanne galt es, geduldig auf das Notenblatt zu warten. Noch vor der Ehrung am 2. Juli 2021 in den ehrwürdigen Räumen des Zunfthauses zur Schmiden in Zürich traf die erlösende Nachricht ein. An diesem Freitagnachmittag versammelte sich eine kleine und festlich gekleidete Gruppe an Personen, um den Berufsabschluss ihres Lernenden und ihres Sohnes oder ihrer Tochter zu feiern.

Traditionelle Ehrungen

Peter Wäfler, Präsident Farriertec Suisse, freute sich über den erfolgreichen Abschluss der Hufschmiede und der Hufschmiedin: «Ihr habt die Grundlage für das Berufsleben geschaffen.» Jürg Honegger, Obmann der Zunft zur Schmiden Zürich, hiess die Gäste in der historischen Zunftstube willkommen und richtete zugleich eine Grussbotschaft an die jungen Berufspersonen. Es sei ihm eine Freude und Ehre, dass die jungen Berufsleute der über 600-jährigen Geschichte des Lokals ein neues Kapitel hinzufügen, nachdem schon Bundesräte, Wirtschaftskapitäne und viele andere Persönlichkeiten hier zu Besuch waren. Die Zürcher Zunft ehrt den besten Lernenden mit einer Einladung an



Sie sind die besten Lehrgänger 2021: Rico Brönnimann (Mitte) und Noël Meister, mit Jürg Honegger, Obmann der Zunft zur Schmiden Zürich.

Les meilleurs diplômés de 2021 : Rico Brönnimann (au centre) et Noël Meister avec Jürg Honegger, responsable de la Corporation zur Schmiden à Zurich.

das Sechseläuten. Nun schafften es Noël Meister und Rico Brönnimann aber auf den Zehntel genau auf die gleiche Schlussnote. Spontan wurde der Preis beiden übergeben, in der Hoffnung, dass im Jahr 2022 ein reguläres Sechseläuten gefeiert werden kann.

Dann ehrte Urs Reinhard von der Schmiedezunft Bern die drei besten praktischen Arbeiten. In seiner Rede nahm er zahlreiche Sprichwörter und Weisheiten aus der Schmiedebbranche auf. «Wer Eisen schmieden will, muss von zähen Eltern sein» – damit drückte er auch seine Anerkennung an die Familien und Betreuer der jungen Berufsleute aus. Und mit «Im Leben kommt es darauf an, Hammer oder Amboss zu sein, aber niemals das Material dazwischen» gab er allen Anwesenden einen wertvollen Tipp mit auf den Weg. Sichtlich stolz durfte er die Preise an zwei Berner und einen Lernenden aus dem Kanton Freiburg übergeben.

Peter Wäfler, Präsident Farriertec Suisse, und die Chefexperten Urs Würsch und Daniel Bonzon würdigten die Leistungen der Kandidaten und appellierten an die exakte Arbeit zu Gunsten der anvertrauten Vierbeiner. So überreichten sie eine Urkunde, einen gravierten Rico-Marker und die besten Wünsche für eine erfolgreiche Zukunft mit dem erreichten Berufsabschluss. Covid19-tauglich blieben die Gäste an ihren Tischen sitzen und kamen so in den Genuss eines exklusiven Nachtessens im Zunfthaus. ■

Christian Krieg